

T'as ta Minka?

C'est avec ce slogan qu'une entreprise fribourgeoise s'adressait familièrement au public du Salon Habitat-Jardin, ce printemps. *Minka* désigne une «maison du peuple» en japonais. C'est aussi la toute première maison en kit 100% suisse.

TEXTE ET PHOTOS: SOPHIE KELLENBERGER

T'as ta Minka? A croire qu'une telle maison est un bien facile à posséder. A tel point que, l'ayant découverte, on pourrait presque partir avec elle, juste là, sous le bras... C'est qu'avec la Minka, on n'en est pas loin! Le modèle présenté au public de Beaulieu à Lausanne, au printemps dernier, a été monté en sept heures sous les yeux des visiteurs. Quelques jours plus tard, à Vollèges/VS, elle est déposée sur son emplacement définitif en moins d'une journée. Et ce, sur trois murets en béton faisant office de fondations et qui viennent tout juste de sécher, le permis de construire ayant été délivré seulement deux semaines auparavant.

RATIONNELLE ET COMPACTE

En japonais, minka signifie «maison du peuple». Sa structure porteuse est traditionnellement en bois. Modulable et compacte, chaque espace est utilisé à bon escient. Ici par exemple, les marches des escaliers servent aussi de rangement et l'échelle destinée à atteindre la mezzanine est sculptée à même la paroi de bois afin de ne pas empiéter sur l'espace de circulation du corridor.

A l'origine de cette maison préfabriquée, des menuisiers et charpentiers fribourgeois: Mivelaz Techniques Bois SA. De l'avis de son concepteur David Mivelaz, «la maison Minka Maximiminale» est destinée à des propriétaires qui cherchent quelque chose de compact, fonctionnel et de haute qualité, soit par conviction personnelle ou

Entièrement personnalisable, une maison Minka est fabriquée en atelier puis se monte en moins d'une journée. A l'intérieur, les pièces sont aménagées de façon à optimiser l'espace.



SOPHIE KELLENBERGER - MIVELAZ TECHNIQUES BOIS SA

parce qu'ils voyagent beaucoup. Ce format rationnel répond aussi aux exigences du marché: la taille des terrains se réduisant comme peau de chagrin, elle est facile à poser à côté d'une villa existante, comme annexe, ou pourrait également être placée sur un toit d'immeuble.»

PRÉFABRIQUÉE MAIS MODULABLE

La version Maximiminale, complète, telle que présentée à Habitat-Jardin (tout inclus, armoires, cuisine avec îlot notamment) coûte 390 000 francs pour 72 m² habitables. Ce modèle comporte un rez-de-chaussée cuisine et salon et, à l'étage, deux chambres plus une salle de bain. Le tout couronné d'une mezzanine dont le volume s'est vite révélé un espace supplémentaire agréable, grâce à la toiture à deux pans. Grande différence avec les maisons préfabriquées importées de l'étranger, la Minka de David Mivelaz est entièrement personnalisable. Souvent, les fabricants de maisons importées sont très rigides et laissent peu de place au sur-mesure. Ici, au contraire, la souplesse est telle que les époux Fragnière, propriétaires de la deuxième maison Minka Originale construite – six maisons ont été réalisées jusqu'à présent – ont pu assumer certains travaux eux-mêmes.



«La nouvelle économie, c'est celle qui est intelligente et qui fait fonctionner le tissu local.» David Mivelaz

ÉCOLOGIQUE ET LOCAL

Le propriétaire de la maison présentée à Habitat-Jardin, réfléchissait depuis longtemps à un habitat fonctionnel, rationnel et par là même, écologique. Pour le concepteur, «une démarche véritablement écologique passe par la rationalisation. Un habitat petit, ou tout du moins calculé sur mesure, selon le nombre de ses habitants, est bien plus efficace et nettement moins gourmand».

La Minka répond donc aux normes d'une maison à basse consommation d'énergie, sans être un thermos pour autant. Cela grâce à l'isolation en fibre de bois qui, contrairement à de la laine minérale, sup-

prime le risque de condensation à l'intérieur d'un mur sans pare-vapeur plastique. Cette isolation joue le rôle de régulateur, absorbant l'humidité lorsqu'elle est excessive et l'évacuant vers l'extérieur lorsque l'air est plus sec. Les risques de moisissures disparus, ces maisons peuvent ainsi durer cent ans. De plus, l'inertie de cette laine de bois stabilise la température intérieure entre le jour et la nuit.

Si la maison répond donc aux normes d'une maison basse consommation, David Mivelaz n'a pas jugé utile pour autant de la faire labelliser, «car l'installation d'une ventilation contrôlée serait alors obligatoire». Soit, au passage, une économie de

15 000 francs. Ainsi, pour une maison Minka de 125 m², le coefficient d'isolation est tel qu'il suffit, pour la chauffer, d'un simple poêle en pierre ollaire. Coût d'utilisation par année: 400 francs, soit trois stères de bois.

AUCUNE PRESSION SUR LES PRIX

Ces Minkas sont-elles concurrentielles face aux maisons préfabriquées allemandes ou autrichiennes? «Nos coûts sont simplement corrects, nous n'exerçons aucune pression sur les prix de nos artisans. Si la réalisation est locale, les tarifs le sont aussi. D'ailleurs, nous ne procédons jamais à des appels d'offres. Cela fait partie du respect que j'ai, non seulement envers mes partenaires, mais aussi envers mes collaborateurs et mes clients. L'argument financier n'est donc pas ce qui convainc les propriétaires: ce qui leur plaît, c'est qu'il s'agit d'un travail réalisé par des artisans locaux sur lequel nous ne cherchons pas à faire de marge.»

David Mivelaz n'insiste d'ailleurs jamais pour vendre une maison. «Très simplement, je donne envie de l'acheter. Nos clients aiment notre philosophie. Dans le monde de la construction, comme dans la vie en général, j'ai le sentiment que nous avons atteint des extrêmes où, désormais, il n'y a plus que le prix qui compte. Ce n'est pas ma méthode de travail. J'observe que les gens sont en train de changer d'état

«Nos maisons s'adressent aux gens qui mettent de la philosophie dans ce qu'ils font.»

David Mivelaz

d'esprit. Pour moi et pour beaucoup, la nouvelle économie, c'est celle qui est intelligente et qui fait fonctionner le tissu économique local. S'appliquer ensuite à ce que la manière de travailler soit excellente et le résultat d'une très grande qualité, c'est cela, le véritable marché durable. Nos maisons s'adressent aux gens qui mettent de la philosophie dans ce qu'ils font. J'ai de la chance, tous mes clients Minka sont super, ils ont tous cette sensibilité.»



Une Minka près de Payerne

La famille Fragnière a opté pour une Minka il y a près de deux ans. Un choix fait sur papier – «un projet doux dingue», se souvient la propriétaire – car, à l'époque, aucune maison de ce type n'avait encore vu le jour. «C'est le design qui nous a d'abord séduits, raconte Céline Fragnière, ainsi que les nombreuses possibilités en termes d'espace et d'esthétique, mais aussi le fait qu'il s'agit d'un produit suisse réalisé par des artisans de la région. Aujourd'hui, nous vivons dans une maison rationnelle et très efficace énergétiquement. Ce retour à l'essentiel est un choix que nous avons fait avec mon époux, estimant l'un et l'autre que nous vivons dans une société de sur-consommation.»

Tout de suite intéressé à se chauffer au bois, le couple a choisi un poêle blanc à pierre ollaire qui leur sert également de four. Durant les deux derniers hivers, particulièrement cléments, ils ont consommé l'équivalent de 2 m³ de bûches taillées à 30 cm, soit 240 francs par saison. Le prix de base de 450 000 francs tout compris pour 125 m² habitables les a également convaincus. Pour le terrassement, ils ont dû déboursier 125 000 francs (montant comprenant également un bâtiment annexe pour une cave-atelier).

C'est non sans émotion que la propriétaire se souvient de la construction de leur habitation: le montage ayant débuté le 15 novembre 2014, leur fille a pu aller chercher son cadeau d'anniversaire dans sa chambre le 27 novembre! Seul bémol, s'il fallait en trouver un: ils auraient pu envisager des panneaux photovoltaïques et thermiques pour chauffer l'eau chaude sans recourir du tout à l'électricité. Actuellement, un système mixte leur permet de chauffer 500 litres d'eau à l'heure. Les deux tiers sont produits grâce aux panneaux solaires et le reste par l'électricité du réseau, en relais durant les heures creuses de la nuit. Une quantité d'eau chaude un peu faible qui a poussé la famille à s'organiser pour ne pas tous se doucher à la file, au risque de terminer à l'eau froide durant le premier hiver...



Un robot comme atout

C'est en 2011, que l'entreprise de menuiserie et charpenterie fribourgeoise a commencé à réfléchir à sa Minka. Elle s'est d'abord fixée une sorte de défi: construire une maison haut de gamme en ossature bois, dont le prix ne dépasse pas 450 000 francs. L'entreprise ayant acquis et développé deux ans plus tôt un robot ultra intelligent destiné à fabriquer des maisons en ossature bois (Mivelaz produit 200 structures par an), il suffisait de continuer à lui apprendre d'autres processus.

Contrairement à d'autres robots monotâche, celui-ci est multifonctions et capable de travailler sans interruption. Sa tête, sur six axes (trois de rotation), est munie d'une broche qui va puiser, dans la boîte à outils, le matériel nécessaire lui permettant de tout faire, ou presque, pourvu qu'on le lui apprenne. Capable d'usiner des pièces jusqu'à 30 m de longueur, la fabrication tout entière des Minkas a été pensée pour ses capacités.

Chaque élément est produit de l'intérieur vers l'extérieur, couche par couche, sous le robot. C'est ainsi qu'on obtient une qualité et précision de fabrication proches d'un meuble. Combiné avec des opérations manuelles, le robot effectue toutes les tâches pour lesquelles il est programmé. Pour terminer, les éléments sont assemblés exactement comme un meuble. Pour le modèle Minka Maximiminale, comptez six semaines de travail en atelier.

Ce processus de fabrication évite les aléas du chantier en limitant son intervention à trois jours seulement (pour la version Maximiminale). Le bois est à environ 65% d'origine suisse, il peut l'être à 100% à la demande du client.